

LES NOMS DE LIEU DU CANTON DE BLANQUEFORT (GIRONDE)

PAR

ANNE CAVIGNAC-ADRIEN

SOURCES

Sources imprimées. — « Archives historiques de la Gironde »; « Rôles gascons ».

Cartes et plans. — Carte de l'Institut géographique national au 1/25 000^e (1958); plans cadastraux du XIX^e siècle; plans-terriers du XVIII^e siècle (Archives départementales de la Gironde).

Sources manuscrites. — Archives départementales de la Gironde, série E : terriers et minutes notariales (XVI^e siècle); séries G et H.

PREMIÈRE PARTIE

LA NATURE

CHAPITRE PREMIER

LE RELIEF

Le latin fournit la moitié des racines désignant le relief; parmi les éléments pré-latins se remarquent quelques bases méditerranéennes : **mate*, **matte*, masse boue, plante; **mag*, montagne, boue, qui a formé les noms de la commune de *Macau* et du ruisseau qui y coule, la *Maqueline*. Quelques radicaux sont particuliers au sud-ouest : le latin *pinna*, *pendere* désigne des hauteurs (*Pena*, *Penouil*, *Penide*, *Pendelle*); *gorce*, précipice, est d'origine inconnue.

CHAPITRE II

LA NATURE DU SOL

Le latin est à la base du tiers des mots décrivant la nature du sol. Très nombreux sont les radicaux antérieurs à lui : le celtique **caljavo*, caillou, explique le nom de lieu *Chabaille*, le mot gascon *cavaillon* avec métathèse.

Beaucoup de termes s'appliquant à des terrains aqueux sont issus du gaulois ou du celtique. Les formes dialectales sont parfois variées : *Naude*, *Nauze*, *Nauve*, *Noye*, *Noere*, *Nouvelle* sont issues du gaulois ou pré-celtique **naude*, marais. L'incompréhension d'un nom de lieu a abouti à une substitution : le nom du hameau de *Lalemanha*, forme agglutinée issue du radical italo-celtique **lim-*, **lem-*, limon, est noté au XVIII^e siècle *l'Allemagne*, par mécoupure (*la Belgique* a remplacé cette appellation au XX^e siècle).

Sont d'origine inconnue : le nom de la paroisse de *Ludon*, issu d'un radical *lut-*, boue; la racine *marm-* qui désigne des terrains pauvres; le mot *hiou*, terrain aqueux.

CHAPITRE III

L'EAU

Sur les quarante-trois termes relatifs à l'eau, vingt-cinq sont issus du latin; certains ont formé des mots régionaux : *issac*, *estey*, *rupson*, *craste* (latin *castrum*, retranchement, ou *crassus*, épais); *rue*, *arrue* a pu désigner des chemins, des cours d'eau.

Le pré-indo-européen **cara*, **cala*, pierre, est à l'origine des hydronymes *rouille*, *arroch*, *garouille*, rigole, que l'on retrouve dans le sud-ouest; *jalle*, *jalhe*, nom générique de cours d'eau dans une aire qui dépasse de peu les limites du canton de Blanquefort, en est également issu; avec la variante du fronsadais *saye*, *jalhe* serait de la même famille que *Garonne-Gironde* (dont les seconds éléments s'expliqueraient par le pré-celtique **onna*, eau, et le suffixe gallo-igure *-onta*) et que les *Caronne*, *Calon*, *Challon* du Bordelais.

CHAPITRE IV

LA FORÊT ; ÉVOLUTION, VESTIGES

Le latin fournit trente-six termes sur les cinquante-six qui désignent la forêt; les suffixes les plus usuels sont *-are* et *-ariu*. Le latin *populu*, peuplier a donné la forme régionale *brule*. Un des noms du chêne, *tauzin*, remonte au

latin *ilex*, yeuse, provençal *euzin*; le *t* initial s'explique par l'agglutination de l'article *et* (latin *illu*). Les mots régionaux : *taste*, hêtre, *bré*, aubépine, sont d'origine obscure.

CHAPITRE V

PLANTES SAUVAGES ET FRICHES

Sur vingt-quatre types des noms de plantes sauvages, dix-sept sont issus du latin; certains sont pré-latins, mais ne présentent pas de caractères spécifiquement locaux. Le vocabulaire des friches est très réduit; cependant, certains mots sont d'un emploi très courant (lande).

DEUXIÈME PARTIE

L'HOMME ET LA NATURE

CHAPITRE PREMIER

TERRES CULTIVÉES. PRODUCTION

La majorité des mots décrivant la campagne est d'origine latine (quatre-vingt-sept sur cent vingt-deux). Certains termes qui désignent des défrichements sont régionaux : *treysin*, *fodide*; la celtique *artigue* a une aire plus étendue; dans le canton de Blanquefort, une *fenestre* est un défrichement en bordure d'un ruisseau. De même, les noms des mesures agraires sont parfois régionaux : *sadon*, *rège* et *arrelhe* (du gaulois **rica*, *raie*). Les termes appliqués aux limites et clôtures sont parfois d'origine gauloise ou pré-gauloise : le gaulois *cléta*, claie, a formé les noms de lieu : *Clays*, *Clidau*, *Clidasse*; le gaulois **botina*, borne, a eu des formes telles que *bohona*, *boina*.

Si l'on considère les noms de lieu, il semble que l'ancienne production agricole ait été pauvre : les arbres fruitiers — et entre tous le poirier, *perey*, *peruilhey*, et le prunier, *pruney*, *pruyet*, *prouyra* — les zones de pacage (*padouen*, *prat*, etc.) tenaient une grande place dans l'économie agricole. La vigne a un vocabulaire propre assez pauvre (*plante*, *trilhe*, etc.), mais les pièces de vigne empruntent parfois leur nom à la nature du sol (*grave*); au XIX^e siècle apparaissent en toponymie quelques noms de cépages.

CHAPITRE II

LES ANIMAUX

Très souvent le nom d'un animal est passé dans la toponymie par l'intermédiaire d'un sobriquet (*Colnil*, nom de personne avant d'être nom de lieu : à *Colnil*). Sur quarante-huit mots désignant les animaux, les métiers qui les concernent, les constructions qui les abritent, quarante-cinq remontent au latin.

CHAPITRE III

ASPECTS PSYCHOLOGIQUES

L'homme peut désigner un lieu d'après des sentiments et sa fantaisie : dans ce domaine, les composés verbaux tiennent une grande place : *Cantemerle*, *Pisselebre*, *Virecornard*.

CHAPITRE IV

LES LIEUX HABITÉS

Sur les vingt-sept principaux termes qui sont à l'origine des noms de lieu habités, la majorité (dix-neuf) est issue du latin; parmi eux, le gascon *mayne*, très fréquent, représente le latin *magnum* et non *mansum*.

Le suffixe latin *-ile* tend à être spécifique : *maynieu*, *bourdieu*, *Courtieu*.

Les hameaux reçoivent diverses appellations dont l'une est régionale : *cornau* dérivé du latin *cornu*.

CHAPITRE V

LA VIE ÉCONOMIQUE

Le latin est à l'origine de la plupart des types qui ont formé des noms de lieu se rapportant à la vie économique : seize sur dix-neuf sont latins. Les industries extractives sont souvent désignées par les dérivés en *-aria* de termes signifiant la nature du sol (*sableyre*, *graveyre*, *peyreyre*). Le caractère rural se marque

par la prédominance des noms de lieu formés sur les noms du moulin (*moline*, *mole*, *gurg*), du pressoir (*truilh*, *tradouilh*).

Souvent, les noms d'objets ont formé des noms de lieu par l'intermédiaire de sobriquets : à *Gorbeille* du latin *corbicula*, de nos jours *Corbeil*.

CHAPITRE VI

LES CHEMINS

Les termes désignant les chemins sont le plus souvent issus du latin. Cependant le gaulois *camín* est très employé et reflète tous les aspects de la vie locale (religieux, économiques, juridiques). Le lieu de destination reste le principal procédé de désignation d'un chemin; mais l'on trouve aussi quelques mots techniques généraux : le gascon *caussade* (forme locale ancienne *cal-sada*) est généralement rattaché, comme le nom de lieu *Caussas*, terrain calcaire, à la base pré-indo-européenne **cala*, **cara*, pierre. Quelques termes régionaux sont à signaler : *cossé*, chemin le long d'un ruisseau, *rotte*, *ceinte*, qui sont des chemins en relation avec des travaux de drainage antérieurs aux travaux systématiques du XVII^e siècle.

TROISIÈME PARTIE

LA SOCIÉTÉ

CHAPITRE PREMIER

LE DROIT ET LA SOCIÉTÉ

La condition des terres plus que celle des gens a imprimé sa marque à la toponymie, mais encore bien incomplètement; les noms des petites seigneuries médiévales se sont parfaitement conservés. Dès le moyen âge et jusqu'à nos jours, la toponymie du canton de Blanquefort donne une image de la société bordelaise.

Les noms de lieu conservent aussi le souvenir des *gahets* ou demi-lépreux au banc de la société, qui furent nombreux dans la région : plusieurs des termes dont on les nomme semblent se ramener au mot italo-celtique ou antérieur **gaba*, gorge (*gahet*, *goy*; *cabot*, *gabachot*?).

CHAPITRE II

LA RELIGION

Les églises paroissiales sont parfois désignées par des termes qui reflètent leur origine : *villa, cella*; le toponyme *les Gleyses* pourrait s'appliquer à un lieu d'habitat très ancien.

Des cimetières (*senectary, porge, mortz*) sont parfois rattachés à des lieux de culte secondaires; y a-t-il pluralité des lieux de sépulture dans une même paroisse ou faut-il supposer un transfert de l'église paroissiale? Les croix, souvent situées aux carrefours, forment un grand nombre de noms de lieu. Les biens d'église sont souvent désignés par des noms de personne : à *la Monya*, à *l'Archivesque* devenu *la Sivesque*...

CHAPITRE III

LES NOMS DE PERSONNE

Les surnoms et sobriquets sont révélateurs de la mentalité populaire. Ils remontent le plus souvent au latin : *niger*... Il arrive souvent que les mentions anciennes des noms de lieu soient des noms de personne d'origine.

Parmi les anciens noms de baptême, le nombre des noms germaniques est égal à celui des autres anciens noms de baptême; la première catégorie, qui a le plus souvent formé des noms de famille, a été beaucoup plus féconde en toponymie que la seconde qui a donné surtout naissance à des prénoms, dont les plus usuels sont : *Jehan, Pey, Arnaud, Guilhem*. Les hypocoristiques tiennent une grande place, ils se forment par accumulation de suffixes et aphérèse : *Motynon*, de *Guilhem, Naudin* de *Arnaud*.

Outre les noms de domaines gallo-romains, on relève de nombreux cas de formations analogiques en *-ac* et *-an*, de noms de lieu empruntés. Les suffixes germanique *-ingus*, aquitain *-os*, sont des sources incertaines pour l'histoire du peuplement.

CHAPITRE IV

ÉTUDE ET CONCLUSIONS LINGUISTIQUES

L'influence française se révèle sporadiquement et surtout dans le traitement des voyelles. La langue de la toponymie du canton de Blanquefort suit le gascon; les consonnes sont instables (*r, n, yod*). Les noms de lieu conservent des archaïsmes : finales atones *-i* et *-a*; article défini *sau, sa* (parfois conservé

jusqu'au XIX^e siècle). La tendance à l'agglutination de l'article est commune à toutes les époques. La dérivation s'applique essentiellement aux mots d'origine latine.

Le vocabulaire est riche grâce à la microtoponymie. Le français n'apparaît dans les noms de lieu qu'au XVIII^e siècle, encore y a-t-il au XIX^e siècle de très nombreux exemples de formations dialectales. Les racines qui décrivent le relief, le sol sont souvent antérieures au latin

CONCLUSION

Les éléments permanents, dans la toponymie du canton de Blanquefort, représentent une très faible part de l'ensemble des noms de lieu étudiés : ce sont en général des lieux d'habitat groupé, des emplacements remarquables, parfois des lieux impropres à la culture. En revanche, les microtoponymes ont un renouvellement beaucoup plus rapide.

APPENDICE

Reconstitution de l'ancien réseau routier.

TABLE GÉNÉRALE DES NOMS DE LIEU

178

178
179
180
181
182
183
184
185
186
187
188
189
190
191
192
193
194
195
196
197
198
199
200
201
202
203
204
205
206
207
208
209
210
211
212
213
214
215
216
217
218
219
220
221
222
223
224
225
226
227
228
229
230
231
232
233
234
235
236
237
238
239
240
241
242
243
244
245
246
247
248
249
250
251
252
253
254
255
256
257
258
259
260
261
262
263
264
265
266
267
268
269
270
271
272
273
274
275
276
277
278
279
280
281
282
283
284
285
286
287
288
289
290
291
292
293
294
295
296
297
298
299
300
301
302
303
304
305
306
307
308
309
310
311
312
313
314
315
316
317
318
319
320
321
322
323
324
325
326
327
328
329
330
331
332
333
334
335
336
337
338
339
340
341
342
343
344
345
346
347
348
349
350
351
352
353
354
355
356
357
358
359
360
361
362
363
364
365
366
367
368
369
370
371
372
373
374
375
376
377
378
379
380
381
382
383
384
385
386
387
388
389
390
391
392
393
394
395
396
397
398
399
400
401
402
403
404
405
406
407
408
409
410
411
412
413
414
415
416
417
418
419
420
421
422
423
424
425
426
427
428
429
430
431
432
433
434
435
436
437
438
439
440
441
442
443
444
445
446
447
448
449
450
451
452
453
454
455
456
457
458
459
460
461
462
463
464
465
466
467
468
469
470
471
472
473
474
475
476
477
478
479
480
481
482
483
484
485
486
487
488
489
490
491
492
493
494
495
496
497
498
499
500
501
502
503
504
505
506
507
508
509
510
511
512
513
514
515
516
517
518
519
520
521
522
523
524
525
526
527
528
529
530
531
532
533
534
535
536
537
538
539
540
541
542
543
544
545
546
547
548
549
550
551
552
553
554
555
556
557
558
559
560
561
562
563
564
565
566
567
568
569
570
571
572
573
574
575
576
577
578
579
580
581
582
583
584
585
586
587
588
589
590
591
592
593
594
595
596
597
598
599
600
601
602
603
604
605
606
607
608
609
610
611
612
613
614
615
616
617
618
619
620
621
622
623
624
625
626
627
628
629
630
631
632
633
634
635
636
637
638
639
640
641
642
643
644
645
646
647
648
649
650
651
652
653
654
655
656
657
658
659
660
661
662
663
664
665
666
667
668
669
670
671
672
673
674
675
676
677
678
679
680
681
682
683
684
685
686
687
688
689
690
691
692
693
694
695
696
697
698
699
700
701
702
703
704
705
706
707
708
709
710
711
712
713
714
715
716
717
718
719
720
721
722
723
724
725
726
727
728
729
730
731
732
733
734
735
736
737
738
739
740
741
742
743
744
745
746
747
748
749
750
751
752
753
754
755
756
757
758
759
760
761
762
763
764
765
766
767
768
769
770
771
772
773
774
775
776
777
778
779
780
781
782
783
784
785
786
787
788
789
790
791
792
793
794
795
796
797
798
799
800
801
802
803
804
805
806
807
808
809
810
811
812
813
814
815
816
817
818
819
820
821
822
823
824
825
826
827
828
829
830
831
832
833
834
835
836
837
838
839
840
841
842
843
844
845
846
847
848
849
850
851
852
853
854
855
856
857
858
859
860
861
862
863
864
865
866
867
868
869
870
871
872
873
874
875
876
877
878
879
880
881
882
883
884
885
886
887
888
889
890
891
892
893
894
895
896
897
898
899
900
901
902
903
904
905
906
907
908
909
910
911
912
913
914
915
916
917
918
919
920
921
922
923
924
925
926
927
928
929
930
931
932
933
934
935
936
937
938
939
940
941
942
943
944
945
946
947
948
949
950
951
952
953
954
955
956
957
958
959
960
961
962
963
964
965
966
967
968
969
970
971
972
973
974
975
976
977
978
979
980
981
982
983
984
985
986
987
988
989
990
991
992
993
994
995
996
997
998
999
1000